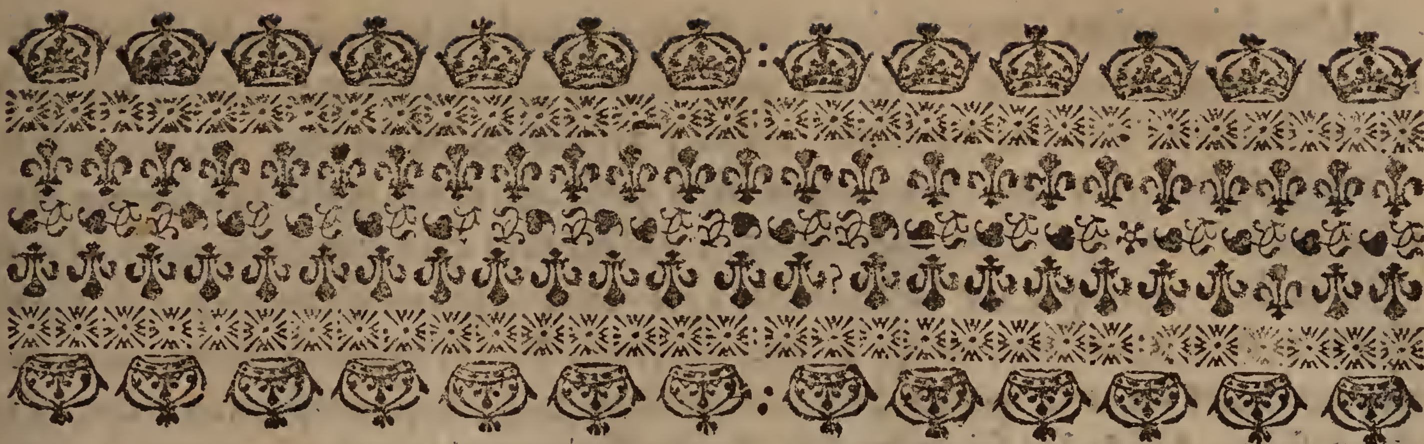


MEMOIRE

QUE Mrs CHICOYNEAU *&* VERNY, *Medecins à Montpellier, ont laissé à leur départ, à leurs Amis de Marseille, par rapport aux Maladies qui y regnoient.*

IL faut vivre sobrement, afin que les corps de tous ceux qui composent la maison soient moins susceptibles de l'impression du venin qui regne dans cette Ville, & qui ne se glissera que trop dans la Campagne.

On doit nourrir, autant qu'il se pourra, tout le monde avec de la soupe à la viande, du boüilli & du rôt, & ne leur faire manger que de la viande de boucherie, de la volaille & du gibier.

Si on peut s'associer avec des voisins, on fera bien d'avoir dans la maison de campagne, de la farine; un four pour y cuire du pain, des moutons, de la volaille, du vin, du ris & toutes les autres choses qui sont necessaires pour la nourriture.

On prendra soin d'empêcher que les Domestiques ne fassent des excés dans leur boire & dans leur manger, & on n'en fera pas non plus.

On s'abstiendra de manger du fruit & d'autres alimens malaisez à digerer, comme les ragoûts, la pâtisserie, la salade, & les legumes: le poisson sur tout, s'il n'est pas frais. Voila le meilleur preservatif pour ce qui est de la Maladie Contagieuse qui regne ici.

Une fois qu'on aura quitté la Ville, on doit bien prendre garde de ne pas communiquer avec des personnes qui soient infectées, ou qui ayent habité dans des maisons où il y ait eu des Malades.

A l'égard des remedes, tout bien pesé, je crois qu'il est mieux de n'en pas faire que d'en prendre tant qu'on sera sain ; mais si quelqu'un vient à être attaqué de la Maladie, il faut qu'on examine s'il a la fiévre ; & si l'on trouve qu'il ait du feu, de l'ardeur & beaucoup de mouvement dans le pouls, on doit le faire saigner promptement une ou deux fois. Aprés les saignées, il faut le faire vomir par le moyen de l'Ipecacuanha ; la doze des grandes personnes, sera demie-dragme, des enfans au-dessus de six ans, de 15. grains, & des enfans jeunes, de 8. grains.

Le lendemain on doit faire prendre presque pour boisson ordinaire une tisanne faite avec demie-once de sené & deux dragmes de sel vegetal, qu'on fera infuser à froid pendant 12. heures, dans une pinte d'eau de fontaine. Les grandes personnes en boiront quatre grands verres, & les jeunes & petits deux à trois petits verres.

Mais si la maladie commence par des maux de cœur, & qu'il n'y ait que peu de mouvement dans le pouls, on ne doit pas saigner, mais prendre vîte l'Ipecacuanha & ensuite la tisanne de deux en deux jours, dans l'un & l'autre cas, jusques à ce que le Malade soit bien.

Pendant l'usage de ces remedes, on donnera le soir une potion faite avec de l'eau de chardon benit & de l'eau de scabieuse, la confection alkermes, la poudre de viperes. La doze sera de trois cuëilleres de chacune de ces eaux, & une dragme & demie de confection alkermes, & de 20. grains de poudre de viperes pour les grands ; la moitié de la doze pour les enfans au-dessus de 6. ans, & le tiers de la doze pour les plus jeunes.

S'il leur vient des Charbons, il faut en abandonner la cure aux Chirugiens. S'il leur vient des Bubons, & que les Bubons soient rouges, il faut appliquer dessus un cataplasme avec la mie du pain, le lait & le jaune d'œuf, pour les faire venir en suppuration.

S'ils ne sont pas enflammez, il faut appliquer dessus un cataplasme fait avec les quatre farines resolutives, le vin & la theriaque.

MEMOIRE POUR SE GUERIR DE LA PESTE.

QUand on a le malheur de se trouver dans une Ville où il y a de la Contagion, il faut s'enfermer dans une maison avec les précautions suivantes.



Il faut en premier lieu avoir l'esprit content & gai, recevoir tout avec attention, & ne plus prâtiquer aucune personne, & ne recevoir de la Ville que ce qui est necessaire à la vie.

Le pain sans precaution, en observant qu'il ne soit point chaud, le vin dans des barils, sans fil aux bouchons. Tout ce qui est métal n'est pas susceptible; mais comme il peut y avoir de la rouille, il faut le tremper dans le vinaigre, & toute sorte de papiers; c'est-à-dire, qu'avant de les toucher, il faut que tout ait été trempé dans le vinaigre. Il ne faut absolument recevoir aucunes hardes de soye, coton, laine & autres. Le bled, la farine, les legumes, le savon ne sont pas susceptibles; on peut les prendre en les recevant hors des sacs.

La viande, la volaille, & toute sorte de gibier, on doit les prendre sans plume, & dans l'eau boüillante. Il ne faut jamais sortir aux fenêtres qu'auparavant on n'ait balayé la fenêtre, & sur tout les toiles des araignées.

Quand quelqu'un tombera malade dans la maison, il faut le faire passer dans une chambre separée & ne laisser entrer dans la chambre que la personne qui en a soin.

Il faut prendre garde qu'il n'entre dans la maison ni chat, ni chien, ni bête à plume. En observant ces precautions on peut se garantir dans le plus grand malheur de la Contagion. Les herbes dans l'eau froide, ainsi que les œufs.

REMEDES CONTRE LA PESTE;
& Maniere de s'en preserver.

LE plus excellent de tous les Remedes contre la Peste, c'est de ne frequenter personne, de faire tuer sans misericorde les Chats & les Chiens d'une maison : car ces Animaux apportent la peste sans la prendre. Ceux qui servent les Pestiferez ont une éponge imbuë de bon vinaigre attachée au nez, afin que le mauvais air se purifie en passant au travers de l'éponge & du vinaigre. Ils auront dans la manche de la racine d'angelique, ou quelqu'autre racine alexitaire contre la malignité. Quand ils seront auprés d'un Malade, ils lui feront tourner la tête du côté où ils ne seront pas, afin qu'ils ne reçoivent point leur soufle. Celui qui est auprés d'un Pestiferez n'avalera jamais sa salive, tant qu'il sera auprés de lui. Quand il les touchera, il trempera auparavant sa main dans le vinaigre, & l'y replongera quand il aura cessé de le toucher. Quand il ira voir un Pestife-

ré, celui qui l'accompagnera, tiendra d'une main un réchaud avec des charbons allumez, & y mettra de temps en temps du parfum, lequel parfum, celui qui visitera les Malades, portera avec soi dans un sachet de peau, afin de le jetter à son gré dans le réchaud où il y aura de la braize. Quand on ôtera les emplâtres de dessus les Bubons, on les tirera avec des pincettes, & on les mettra dans un panier avec les bandes qui auront servi à tenir les emplâtres. On les ira enfoüir dans la terre, avec défense de les brûler. On parfumera trois fois par jour la chambre du Malade, & le courroir qui y conduira, à la pointe du jour, à midi, & à l'entrée de la nuit. On mettra dans les parfums de la poudre à canon : l'on affectera principalement de mettre des parfums proche la fenêtre d'où vient le vent, afin que la fumée du parfum entre mieux dans les allées. Aprés les parfums on fera un feu de flamme aux mêmes endroits, pour rarefier davantage l'air, & pour dissiper entierement les exhalaisons. Les habits des morts seront brûlez dans la nuit, lorsque les gens de la Campagne seront retirez, observant le vent qui souflera, afin que la fumée ne soit pas portée sur ceux qui seront presens, ni sur l'Infirmerie. Une chambre où il sera mort un Pestiferé, doit être d'abord démeublée; les meubles exposez à l'air, les portes & fenêtres fermées, où l'on mettra un réchaud de parfum; & cela deux ou trois fois par jour, avec le feu de flamme au milieu de la chambre. La paille des paillasses sera également brûlée dans la nuit, pour rarefier l'air que l'humidité de la nuit condense. Il seroit trés-salutaire de faire un feu de flamme tout autour de l'Infirmerie, par même raison. Toutes les Personnes qui approchent les Malades doivent être habillées de toile cirée, ou de treillis.

Un Remede trés-souverain contre la Peste, c'est de prendre une noix & une figue séche avant que de déjeuner. Aprés l'avoir mangée, beuvez un verre de bon vin tout pur: quand on prendroit avec le vin un peu d'eau rose, ce ne seroit que mieux. Il y en a qui prennent quelques heures avant de manger, & trois fois la semaine, le poids d'un demi-écu de mithridat ou de theriaque détrempée dans un peu de vin; mais en temps chaud & pour des complexions chaudes, il faudroit y ajoûter le poids d'un écu de conserve de rose. Le vinaigre composé est fort estimé en temps de Peste. On s'en frote le matin, à midi, & la nuit, les mains, les poûls, les narines & les tempes. L'extrait de genevre est excellent contre la Peste: on en prend à jeun la grosseur d'une féve : on n'avalle rien aprés de trois heures.

D'abord qu'on reçoit de la viande cruë, il faut la jetter dans de l'eau chaude

---

A TOULOUSE,

Chez CLAUDE-GILLES LECAMUS, Imprimeur du Roi.

AVEC PERMISSION.